

Benzoïc acidum¹

Généralités

Benzoïc acidum, ou acide benzoïque, existe naturellement dans la myrrhe, dans le baume du Pérou, dans beaucoup de végétaux à essence (girofle, vanille, cannelle, anis vert, anis étoilé, etc.). Il en existe trois variétés: un acide tiré par sublimation du benjoin; il contient du gáiacol, de la pyrocatéchine, de l'aldéhyde benzoïque -un acide extrait de l'urine des herbivores en dédoublant l'acide hippurique qu'elle contient -un acide obtenu en oxydant le toluène chloré.

On prépare les trois premières dynamisations du remède homéopathique par la trituration hahnemannienne; on obtient ensuite les dynamisations plus élevées par des dilutions hahnemanniennes successives.



Ces lignes apportent peu de renseignements sur le génie de Benzoïc acid. Notons simplement que ce génie recèle nécessairement un caractère tenace puisque on le trouve dans des épices fortes et que, s'agissant d'un acide, il comporte forcément une déviation.

Caractéristiques

Constitution et tempérament

"Benzoïc ac. répond particulièrement aux constitutions goutteuses, à la diathèse uricémique, à la constitution lithiasique. De tels sujets ont des fonctions rénales irrégulières, leur urine étant parfois peu abondante; ils souffrent alors de symptômes physiques, de douleurs qui disparaissent quand l'urine est redevenue abondante; ils sont sujets à des crises de rhumatismes larvées qui disparaissent dès que leur urine redevient abondante et chargée de dépôts uratiques, et qui reprennent dès que l'urine se raréfie et a un poids spécifique moins élevé. D'autre part, leur urine sent fort, elle a parfois une si forte odeur d'acide hippurique qu'on dit qu'elle a cette violente odeur ammoniacale de l'urine de cheval. Ainsi, les malaises de Benz. ac. sont variables: quand l'urine est

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

abondante, laissant un abondant dépôt d'urates dans le vase, le sujet se porte bien; mais si elle devient moins abondante, de poids spécifique inférieur à la normale, il se met à souffrir dans les reins ou au niveau de ses articulations; ce n'est pas le

changement de temps qui influence ses douleurs; sans doute il est sensible à l'air, aux courants d'air, mais que ses urines redeviennent abondantes, éliminant beaucoup d'acide urique, et il est de nouveau à son aise" (Kent).

Il y a une liaison forte entre la quantité d'urine émises et les manifestations douloureuses. Plus précisément, il y a un lien notable entre *les sites endoloris*, notamment les sites articulaires et la *physiologie rénale*. Mais pas seulement, nous verrons dans la suite de la pathogénésie que *la maladie voyage des articulations aux poumons, des articulations à l'estomac, des articulations au pharynx, des articulations à la tête, etc.*, en une sorte de métastase particulière. Dans ce mouvement, la maladie quitte les articulations, elle disparaît des articulations et colonise un site choisi. Là, elle va séjourner avec plus ou moins de vigueur selon que le rein évacue peu ou beaucoup d'urine.

Il y a donc deux événements majeurs à prendre en compte : le déplacement depuis articulations vers un site variable et la capacité évacuatrice du rein. Reins et articulations tiennent les rôles principaux, *les reins sont le point d'équilibre du mécanisme, les articulations en tant qu'extrémités* prioritairement atteintes, *représentent le point de départ de la maladie*.

Autres éléments importants : chez Benzoïc acid, il n'y a pas de retour de la maladie depuis le site secondaire vers le site primaire, la maladie va des articulations vers tel ou tel site, elle ne refait pas le chemin inverse. Donc *il n'y a pas de feed back réactionnel*. Enfin la maladie voyage des articulations vers un site secondaire par une sorte de *déviatio*n inhérente au génie de ce remède acide.

Urine peu abondante, foncée, empestante

Urine peu abondante, d'une couleur brun foncé, mais surtout ayant une odeur urineuse extrêmement marquée, persistant après la miction et empestant la chambre où elle a séjournée. Cette odeur des urines peut se trouver dans le rhumatisme, l'angine, la diarrhée, l'hydropisie, la migraine, etc.; si elle est présente, il faut penser à Benzoïc ac. (Nitri. acid.).

L'odeur forte des urines est le reflet *d'un long séjour*nement (ou d'une durable stagnation) dans les réservoirs et *d'une grande charge d'organites en décomposition*. Elle est ainsi le miroir des maladies qu'elle accompagne, de l'état fonctionnel du rein et *d'un pouvoir fixateur puissant*, autant de caractéristiques du génie.

Modalités

Aggravation au grand air, en se découvrant : il est logique que le froid, parce qu'il diminue les écoulements (le grand froid bloque et glace), aggrave notre patient.

Génie du remède

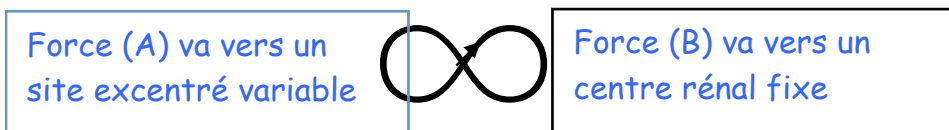
Le génie de Benzoïc acid comporte une force (A) qui déplace la maladie des extrémités vers un autre site selon une déviation inscrite dans le génie et une force (B) évacuatrice qui améliore. Ce génie est assez proche de celui de Antimonium crudum et de celui de Antimonium tartaricum :

- Chez Antimonium crudum le génie fait un aller retour inversant entre un centre corporel tuméfié et des extrémités crevassées.
- Chez Antimonium tartaricum, une force (A) déplace, rapidement vers les poumons, tout ce qui va au centre du corps, la force (B) accumule, au poumon, tout ce qui y vient du centre.

Chez Benzoïc acid il y a parenté avec ce qui précède avec néanmoins des différences bien nettes. Ici, pas d'aller retour inversant, pas le même site secondaire, etc., **Benzoïc acid est fait** :

- d'une force (A) qui déporte et aggrave la maladie par concentration depuis des extrémités vers un site excentré variable et,
- une force (B) qui prend et améliore la maladie par évacuation dans un centre rénal fixe.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Pour simplifier je dirai que *soit la maladie va vers un site excentré et s'aggrave, soit elle se jette dans un centre fixe et s'améliore*. Je précise que la maladie, voyageant ici ou là sans connaître d'évolution favorable, ne peut s'améliorer que lorsqu'elle "actionne" le centre rénal en augmentant le volume des urines. Autrement dit, elle reste concentrée sur telle ou telle

place sans amélioration, elle se déconcentre et s'améliore que par évacuation hydrique.

Symptômes mentaux

Il a une tendance à songer aux choses désagréables; s'il a vu quelqu'un de difforme, il y repense et cela le fait frissonner. Tristesse. l'enfant est grincheux.

Peu significatifs. Apercevoir un être *difforme* hante et fait voyager le sujet Benzoïc acid à l'intérieur de lui même (il est déplacé ou poussé vers un site psychique excentré (A) en raison de la peur qu'il éprouve) et cela le fait frémir parce qu'il enracine la peur de la difformité dans ce site secondaire (la difformité symbolise ses propres déviations et difformités intérieures).

Sommeil

Sommeil profond alternant avec des périodes prolongées d'insomnies. Pendant la période d'insomnie, il songe pendant la nuit à toutes les choses désagréables qu'il peut trouver. Cet état peut alterner avec des nuits d'un sommeil lourd, abrutissant et cela varie avec la nature des urines du sujet.

Le sujet Benzoïc acid trouve un *sommeil profond et fixe (B)* lorsqu'il évacue ses soucis par voie rénale si l'on peut dire. En revanche son sommeil reste léger lorsqu'il *s'exporte* dans ses territoires psychiques (A) *troublés* (donc variables).

Tête

Transpiration froide de la tête, surtout au niveau du front. Battements violents au niveau des artères temporales. Il y a beaucoup de maux de tête; ils sont de nature uricémique, et très variables dans leur

siège et dans leurs formes. Douleurs terribles dans l'occiput et dans le cerveau. Douleurs rhumatismales dans la tête; douleurs sourdes dans l'occiput survenant la nuit, à la suite d'un changement de temps; douleurs ressenties à la base du cerveau, succédant à des douleurs articulaires, en même temps que la quantité d'urine diminue. Chaque fois qu'il prend un peu froid, l'urine devient moins abondante et il a des douleurs sourdes dans la tête, surtout au niveau de l'occiput (Kent). Mal de tête à la suite d'une exposition à un courant d'air, après s'être découvert la tête; dans la matinée, au réveil; aggravé par le repos; revenant périodiquement et s'accompagnant de douleurs dans l'estomac, de nausées et de sensation de froid aux mains.

Vertige principalement dans l'après-midi, comme s'il allait tomber de côté. Sensation de plénitude au vertex descendant le long de la colonne vertébrale, sans douleurs, mais s'accompagnant d'anxiété.

Douleurs rhumatismales dans *l'extrémité céphalique (A)*, aggravation par grand froid ou par changement de temps (qui réveille les propres

changements du génie) ou lorsque la maladie *s'égar*e dans des sites variables (A) (gastrique, pharynx, langue) mais amélioration lorsque la maladie *trouve* le centre évacuateur fixe (B).

Appareil digestif

Bouche

Ulcérations de la langue avec surfaces profondément crevassées ou fongueuses, métastase particulière: " les douleurs articulaires rhumatismales cessent subitement après avoir pris froid, ou par le mauvais temps, et il survient une enflure de la langue qui s'enflamme" (Kent). Cet état se trouve également dans Mercurius (Kent).

La métastase extrémités/langue a déjà été vue.

Pharynx

On trouve ici un état semblable à celui décrit ci-dessus: "Un goutteux voit soudain la quantité des urines émises diminuer beaucoup, en même temps qu'elles deviennent très colorées et prennent une odeur très violente, comparable à celle d'urine de cheval (Nitri. ac.); et cela s'accompagne d'une inflammation aiguë avec enflure des amygdales et du pharynx" (Kent).

La goutte articulaire quitte son site pour aller vers un autre site.
Déjà vu.

Estomac

Il transpire en mangeant.

Sensation de pression dans l'estomac et éructations; sensation comme d'un poids au creux de l'estomac. Nausées; nausées avec efforts pour cracher. Vomissements de matière salée, âcre.

On peut, ici encore, trouver un exemple de la métastase fréquente dans le remède: un individu va et vient avec plus ou moins de douleurs rhumatismales aux articulations; soudain, il prend froid et ses douleurs disparaissent, mais le lendemain il est pris d'une violente inflammation non pas de la langue ou du pharynx, mais de l'estomac: il vomit tout ce qu'il mange; on dit que " la goutte s'est portée à l'estomac". Il faut penser alors à Benzoïc ac., à Antimonium crud. ou à Sanguinaria.

Idem, la métastase joue un rôle capital dans le génie de Benzoïc acid.

Abdomen

Il y a beaucoup de troubles au niveau du foie : douleurs constantes, aiguës, violentes, dans la région du foie; engorgement du foie.

Elancements, coliques dans la région ombilicale, soulagées par la selle.

Douleurs et sensation de constriction au rectum. Prurit anal; petites grosseurs variqueuses à l'anus.

Selles écumeuses, liquides, très fétides, claires, comme de l'eau de savon. La selle blanche comme de l'eau de savon est un symptôme si fort que le remède ne manque pas de guérir, même quand la constitution goutteuse est absente (Kent).

Le foie s'engorge (force A) d'autant plus que l'appareil évacuateur n'est pas activé.

Les selles écument (elle augmentent de volume et se déconcentrent à l'inverse des urines qui sont plutôt chargées et foncées) dans l'intestin qui ici fait office d'appareil évacuateur (B) inversé et donc inapproprié pour notre génie.

Appareil urinaire

Catarrhe vésical à la suite d'une gonorrhée maladroïtement soignée.

Urine peu abondante, de couleur brun foncé, mais surtout ayant une "odeur urineuse" excessivement marquée, persistant après la miction et empestant le malade et sa chambre (Nitric acid., Berberis vulg., Sepia, Calc. Ostrearum).

"Benzoïc ac. et Berberis v. sont deux grands remèdes des troubles arthritiques avec symptômes urinaires; Lycopod et Lithium. également réclament l'attention dans ces cas. Benzoïc acid a soulagé dans les cas de coliques néphrétiques où l'urine avait l'odeur caractéristique du remède. Pour l'écoulement goutte à goutte de l'urine chez les vieillards à grosse prostate, il a rendu de bons services: alors, l'urine répandue sur les vêtements empeste toute la chambre. Il soulage aussi les règles difficiles et le prolapsus utérin lorsqu'existent les symptômes urinaires caractéristiques du remède. De même, les troubles cardiaques d'origine rhumatismale sont soulagés par le remède, toujours s'ils s'accompagnent de cette même odeur de l'urine. Nous avons une longue liste de symptômes et d'affections diverses pour lesquelles Benzoïc ac. est le remède, tout semblant être rattaché "à un seul symptôme caractéristique: l'odeur particulièrement marquée de l'urine" (Nash).

L'urine, foncée, viciée, empestante concentre en elle toutes les concrétions de la maladie et évacue le tout dans le centre évacuateur adéquat (force B).

Organes génitaux

Prolapsus utérin avec urines très ammoniacales comme odeur.

Règles trop précoces ou retardées. Aménorrhée.

Symptômes peu utilisables, si ce n'est le caractère concentré de ces écoulements.

Appareil respiratoire

Nez

Perversion de l'odorat. L'odorat est diminué.

Douleurs dans les os du nez. Démangeaison au niveau du septum.

Déviation ou viciation de l'odorat, douleurs dans cette extrémité nasale par froid, puis métastase vers un autre site (force A), etc.

Bronches et poumons

Asthme avec symptômes inflammatoires rhumatismaux. La poitrine est douloureuse. Toux asthmatique pire la nuit ou en se couchant du côté droit, suivie d'une expectoration d'un mucus verdâtre.

Toux avec expectoration toujours difficile lorsqu'elle se situe dans un site évacuateur inapproprié pour le génie.

Appareil circulatoire

Douleurs dans la région du cœur. *Palpitations du cœur nocturnes*: il est réveillé chaque matin, vers 2 heures, par une grande chaleur intérieure, par de violentes palpitations l'obligeant à se coucher sur le dos et par des battements au niveau des artères temporales provoquant des bourdonnements d'oreilles qui l'empêchent de se rendormir.

Quand les douleurs rhumatismales réapparaissent au niveau des articulations, le cœur est soulagé.

Métastases depuis les extrémités vers le cœur (douleurs rhumatismales et palpitations cardiaques), la maladie va de l'un à l'autre *et vice-versa*. C'est le seul endroit où la maladie décrit un tel aller-retour. Pourquoi? Parce qu'il s'agit de sites très proches au plan fonctionnel : les articulations incarnent un déplacement physique, le cœur un déplacement circulatoire. Les deux relèvent d'un semblable fonction physiologique et surtout symbolique. La maladie va donc de l'un à l'autre, comme pour le rhumatisme articulaire aigu.

Dos et extrémités

Sensation de pression au niveau de la colonne vertébrale. Sensation douloureuse après un coup de froid, au niveau du sacrum. Sensation douloureuse de plénitude dans la région des reins, aggravée en buvant du vin.

Craquements au niveau des articulations quand il bouge. Tiraillements et élancements articulaires. Rhumatisme goutteux. Concrétions goutteuses, tophi; "oignon" et douleurs aiguës au niveau du gros orteil.

Douleur au niveau du tendon d'Achille (*Actea racem.*, *Muriat. acid.*, *Ruta*).

Pressions douloureuses dans l'appareil articulaire *aggravé par le vin* qui dévie.

Craquements, élancements, concrétions, les douleurs incarnent respectivement des déviations locales, des déplacements (A), des concentrations viciées (B)... Tout le génie réuni sur le site.

Peau

Sueur abondante mais sans soulagement. Faiblesse extrême; sueur et état comateux. Sueur abondante, épuisante, et sommeil profond, mais il n'y a pas de soulagement (Kent).

Évacuation profuse mais inappropriée dans ce site, c'est pourquoi les sueurs ne soulagent pas.

Conclusion

En travaillant sur cet acide, j'ai été surpris de constater sa proximité avec Antimonium crudum et Antimonium tartaricum. Les trois déplacent l'affect d'un endroit à un autre, les trois possèdent un centre majeur et des points satellites, les trois inscrivent une déviation. Ils se présentent avec des caractéristiques proches mais chacun a une origine bien distincte : l'un est un minéral, l'autre un sel, le troisième un acide. Le monde des empreintes homéopathiques ressemble ainsi au monde des êtres humains, un monde rempli de génies distincts et pourtant proches.

En parcourant ce génie, j'ai aussi été frappé par ses déplacements depuis des sites comme les articulations, le pharynx, la langue, le cœur, l'estomac, le rein. Ces sites ne rappellent-ils ceux vers lesquels court le streptocoque dans le R.A.A.? Dans ce cas, ne faut-il pas prescrire, entre autres, ce remède dans les angines streptococciques pour éviter les complications? A l'image de ce génie, je lance cette indication loin à l'adresse des confrères en espérant que la pratique saura en faire une référence *centrale* pour la prescription.

Application clinique

Mme D. Elif, 49 ans, d'origine turque, consulte pour une dermatose vésiculo-pustuleuse des extrémités qui évolue depuis une quinzaine d'années. Les lésions occupent l'ensemble des deux mains et des deux pieds. Elles s'y étalent par larges plaques desquamantes et très pruriantes. Pour les spécialistes hospitaliers, il s'agit d'une maladie acrale vésiculeuse, dyshidrose ou psoriasis, qui répond bien aux corticoïdes, traitement auquel elle a été soumise avec amélioration nette. Malheureusement, les récives apparaissent dès qu'elle suspend les prises de corticoïdes.

Après quelques consultations et quelques précisions linguistiques, j'apprends d'une part, que les poussées d'eczéma alternent avec des douleurs au ventre, d'autre part, que des sueurs fort nauséabondes accompagnent les poussées d'eczéma. Les sueurs, toujours abondantes, n'ont pas d'odeur désagréable en dehors des poussées.

Après avoir donné d'autres remèdes sans effet, je prescris ce jour là, Sulfur (son remède de fond) et, parce que je venais de découvrir son

génie, Benzoïc acidum : la maladie passe d'un site excentré vers le ventre (force A du génie), elle s'accompagne de beaucoup de transpirations nauséabondes. Je précise que les sueurs odorantes, *pendant l'éruption*, ont pour rôle, chez ma patiente, d'évacuer des liquides viciés (force B du génie), suppléant ainsi le centre rénal si important dans Benzoïc acid et inopérant chez ma malade. Bien sûr les sueurs ne contiennent ni odeur, ni organites en dehors des poussées.

Deux mois passent, la malade revient le sourire au lèvres : le remède a totalement effacé les lésions (confirmé 2 ans plus tard). Avec cette précision, elle a *beaucoup uriné pendant la prise des remèdes* donnés en 9 CH x 2 par jour pendant 45 jours.